

... suite

### D'où l'intérêt des activités gratuites.

**GE /** Qui ne résolvent pas tout. Récemment, Marie Sterpin nous a envoyé une proposition pour aller assister gratuitement à un spectacle de danse à la *Roseraie*, à Uccle. J'ai sauté sur la proposition, mais le temps que je m'informe du prix du déplacement en car, tout était complet. Certains impératifs, dans la vie des écoles, font qu'il n'est pas toujours évident de réaliser les projets que nous aimerions mener.

**SW /** Par rapport aux contrats d'objectifs, le PECA ne pourrait-il pas être un tremplin permettant de traiter les objectifs choisis, plutôt qu'une charge supplémentaire ?

**GE /** C'est clair, pour moi, en tant que directrice. D'ailleurs, en parlant avec des anciennes collègues récemment, nous nous disions que, quand nous avons

commencé à enseigner, nous travaillions énormément par projet. J'ai ici une enseignante en maternelle qui rentre dans toutes ses activités par la porte de l'art. Et en cinquième et en sixième, on mène, tous les deux ans, un important projet, la création d'une pièce de théâtre, d'une comédie musicale ou d'un film. Toutes les compétences qui sont travaillées dans ce cadre-là tout à coup trouvent du sens.

**SW /** En fait, vous savez déjà très bien comment faire.

**GE /** Bien sûr, ça fait partie de la formation que j'ai reçue. J'ai pratiqué la pédagogie par projet, j'en connais les gains. Et si les enseignants peuvent le faire, à leur tour, ils continueront. Il faut juste qu'ils se lancent. On ne doit pas hésiter à les pousser un peu dans le dos pour qu'ils osent, mais oui, moi, je suis convaincue.

### **Silence, la violence !**

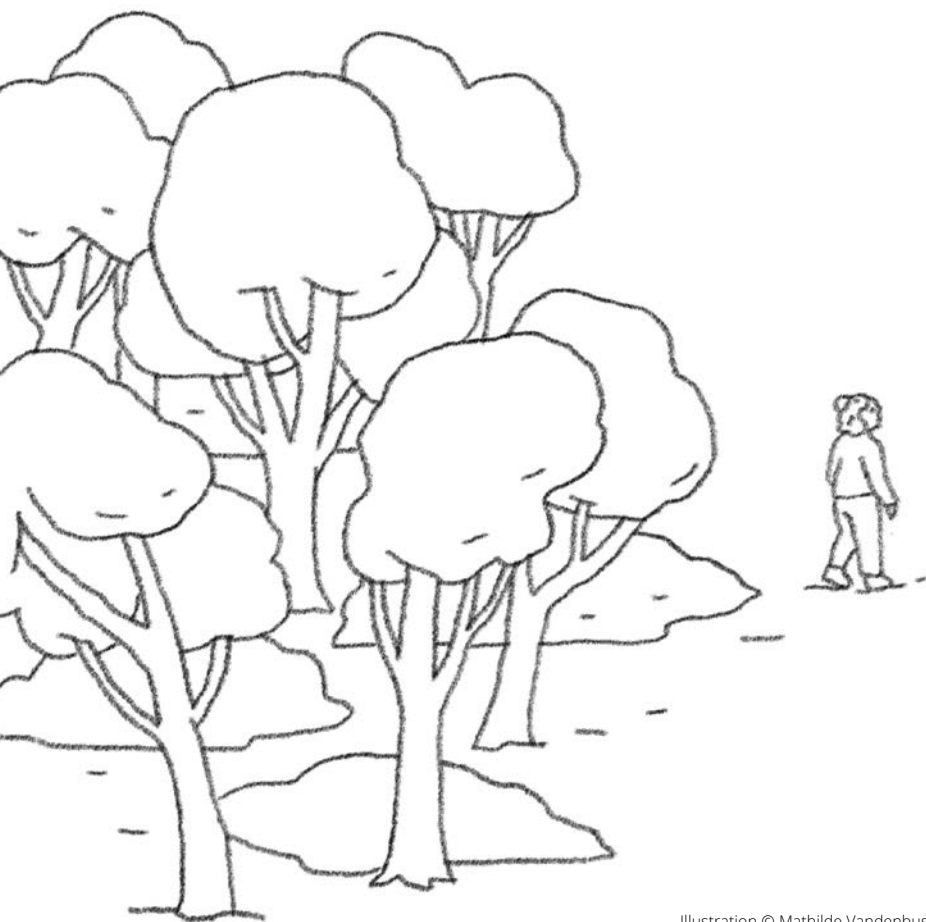
**de Sylvie Girardet et Puig Rosado**

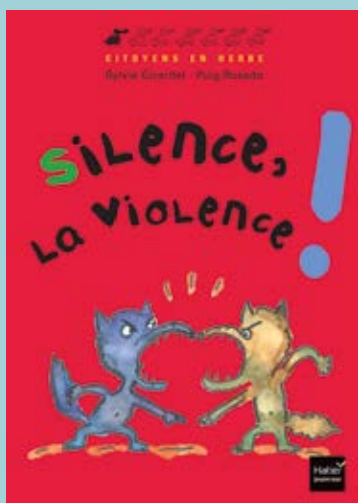
Combien de fois n'est-on pas confronté avec les petits à des disputes ? Partager un jeu peut provoquer des échanges de coups. Une bizarrerie ou une simple maladresse amènent des moqueries. Comment aider ses élèves à traverser ces moments de crise ? Loin de se contenter de moraliser en pointant du doigt ce qui n'est pas bien, l'originalité de cet album illustré consiste à permettre aux enfants de réfléchir en choisissant par eux-mêmes la piste la plus intéressante pour résoudre les problèmes évoqués. En six petites histoires mettant en scène des animaux, au travers de situations cocasses, ce sont des questions douloureuses comme celles des menaces, du harcèlement ou des accusations sans preuves qui sont abordées avec humour. Comment deux oiseaux qui se disputent un même ver de terre pourraient-ils parvenir à leur fin si l'un tire sa tête et l'autre sa queue ? Faire appel au hibou permettrait-il de les mettre d'accord en acceptant de partager leur territoire de chasse ? Que devrait faire la taupe qui, après avoir creusé toute la nuit, voudrait dormir quand une bande de ouistitis s'ébroue et mène grand bruit à ses côtés ? Pour arriver à cohabiter que vaut-il mieux ? Se bagarrer, s'en aller ou discuter ? Après 3 propositions, les auteurs ajoutent des questions pour s'identifier, exprimer ses émotions et choisir une solution. En fonction des vécus de ma classe, j'utilise volontiers certaines de ces histoires en 3<sup>e</sup>. Pour les plus jeunes, c'est sous forme de kamishibai <sup>1</sup> que j'aborde les problèmes de ce drôle de bestiaire. Cerise sur le gâteau, l'album a été adapté en dessin animé <sup>2</sup>.

**Julie Devriendt, 3<sup>e</sup> maternelle,  
Ecole Arc-en-Ciel à Forest**

<sup>1</sup> Théâtre de papier

<sup>2</sup> Disponible sur *YouTube* :  
<https://youtu.be/miaVk7GqwL8>





Éditions Hatier jeunesse, 2004

### **35 kilos d'espoir** de Anna Gavalda

Au début du récit, Grégoire apparaît comme un garçon malchanceux. Inadapté au système scolaire, il a multiplié les échecs. À 13 ans, il termine péniblement sa sixième primaire. Ses camarades se moquent de lui tandis que ses parents se disputent notamment à cause de ses mauvais bulletins. Meurtri, il se sent responsable de leur décision de se séparer. Angoissé, il ne trouve d'échappatoire que dans sa passion du bricolage. Dès qu'il le peut, il rejoint son grand-père Léon dans sa cabane, là où tous deux manient avec passion tournevis, scie ou perceuse. Soutenant, le vieil homme n'a de cesse de l'encourager jusqu'au jour où son petit-fils se fait renvoyer. Pour la première fois, Léon se fâche et le place face à ses responsabilités: sans maîtrise des bases scolaires, l'enfant ne pourra progresser. Privé de complicité dans leur atelier, Grégoire se sent abandonné. Dans un moment de sursaut, il prend l'initiative de s'inscrire dans un lycée technique où ses compétences pourront être mises en valeur. C'est à ce moment que Léon, grand fumeur, tombe gravement malade. De son internat, l'écolier décide alors de redoubler d'efforts pour réussir, offrant ses efforts pour aider son papy à vaincre la mort.

Conseillant cette lecture à mes élèves à l'heure du choix d'une école secondaire, je veux donner confiance en leurs multiples capacités. Ce roman d'initiation démontre qu'en prenant confiance en soi, à chaque âge il est possible de traverser l'adversité pour en ressortir vainqueur.

**Laura Mouligneau,**  
classe de 6<sup>e</sup> primaire  
au Val Fleuri à Uccle



Bayard Éditions, 2005

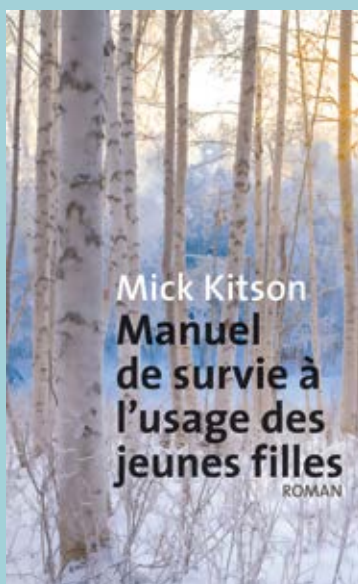
### **Manuel de survie à l'usage** **des jeunes filles** de Mick Kitson

Ce roman raconte l'histoire de deux sœurs de 10 ans et 13 ans, Sal et Peppa qui fuguent et décident de vivre la clandestinité dans une forêt des Highlands. L'histoire est racontée à travers les yeux de la grande sœur qui a préparé minutieusement leur fuite en regardant des tutos : comment allumer un feu sans allumettes, pêcher, attraper un lapin et se servir d'une carabine... Prévoyante et ultra organisée, elle a effectué des achats de survie pour ne rien laisser au hasard.

Victimes d'une société écrasante, les sœurs fuient un beau-père abusif qui menace de s'en prendre à la plus jeune. On suit avec curiosité et tendresse les aventures des deux fugueuses dans cette forêt-refuge qu'il faut apprivoiser avec intelligence et courage.

Le fait que l'histoire soit racontée du point de vue de l'adolescente permet au lecteur de se sentir proche de ces deux gamines. Malgré les terribles difficultés traversées, elles restent soudées et enthousiastes. Au cœur de ce milieu hostile, c'est la rencontre d'une femme marginale qui les aidera à retrouver leur mère. Malgré le désespoir lu entre les lignes, l'auteur a signé un livre lumineux, féministe, tendre et fragile où il est question de résilience. Dans une liste, je propose la lecture de ce roman en 4<sup>e</sup> secondaire. Il y a toujours quelques élèves qui le choisissent et apprécient les aventures des deux sœurs. C'est un livre qui permet le passage aux ouvrages pour adultes.

**Céline Zaleski,** 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> secondaire,  
Ecole Notre-Dame de la Sagesse  
à Ganshoren



Éditions Métailié, 2018